

La commune de GIF subissant de très grandes transformations, comme toute la région parisienne, le Service des Archives de la mairie a voulu se documenter sur l'activité qu'avait eue le LABORATOIRE DE RADIOACTIVITE créé en 1907 par Jacques DANNE et connaître la biographie de ce dernier. Ces renseignements lui ont été communiqués par Madame Jacques DANNE et sont exposés ci-dessous.

Jacques DANNE est né à PARIS le 12 août 1882. Dès ses premières études au lycée, il se révéla un élève particulièrement doué. A 16 ans, il entra à l'Ecole de Physique et Chimie de la ville de PARIS, où Pierre CURIE était professeur de physique ; il en sortit 3 ans après comme major-physicien, c'est à dire premier de sa promotion.

Il resta ensuite un an à l'Ecole Supérieure d'Electricité où il était entré pour parfaire ses connaissances dans cette matière. Plus tard, à la demande de Pierre CURIE, il fut nommé préparateur assistant dans le Laboratoire de ce dernier, rue Lhomond, dans lequel travaillait également Madame CURIE. Il s'y trouvait quand, en 1903 le prix Nobel de physique fut attribué à Pierre et Marie CURIE pour leur découverte du radium, en même temps qu'à Edmond BECQUEREL pour sa découverte de la radioactivité.

On demanda à cette époque à Jacques DANNE de collaborer à une revue mensuelle "LE RADIUM". Il le transforma peu après en journal exclusivement scientifique - et non vulgarisant - dont il confia l'édition à la Librairie MASSON

A la même époque, en 1904, un industriel de NOGENT S/ MARNE, ARMET DE LISLE, demanda à Pierre CURIE d'organiser une usine d'extraction de radium. Celui-ci déclina cette offre et suggéra que l'on s'adresse à Jacques DANNE auquel il conseilla, étant donné ses possibilités et facultés d'activité, de devenir le responsable de l'usine projetée. Il y fut donc traité la peckblende de Saint Joachimstaël, celle dont avait été extrait
Joachimstaël

le premier radium découvert par les Curie.

En 1907, Jacques DANNE créa à GIF, un Laboratoire de Radioactivité, à son usage et pour ses recherches personnelles. Il y adjoignit un petit atelier de mécanique où furent fabriqués les premiers appareils de physique servant aux recherches de minerais et aux mesures de laboratoire, notamment, l'électroscope de prospection qui servit à de nombreuses détections de minerais et électroscope DANNE destiné aux mesures. On y commença également la fabrication de tubes de platine, première fabrication de curithérapie, pour y conditionner le radium extrait chez ARMET DE LISLE. dont

Jacques Danne continuait à assurer la direction

En 1911, Jacques DANNE quitta l'usine ARMET DE LISLE et ouvrit à GIF, le Laboratoire aux chercheurs français et étrangers sous la dénomination "Laboratoire d'Essais des Substances Radioactives" qui fut présenté en 1912 à l'Académie des Sciences par le Professeur d'ARSONVAL et à l'Académie de Médecine par le Professeur LANDOUZY.

A la même époque, un grand atelier de mécanique fut construit et l'extension de la fabrication d'appareils de Physique fut considérable.

En 1912, un groupe britannique demanda à Jacques DANNE de superviser l'extraction en Cornouailles d'un minerai qui s'était révélé radioactif ; il fut créée une société appelée Société Industrielle du Radium dont Jacques DANNE fut le Président, puis plusieurs Sociétés — — — qui aboutirent, peu de temps avant la guerre de 1914 à la SOCIÉTÉ NOUVELLE DU RADIUM.

Celle-ci fit l'acquisition au lieu dit "coupières" à GIF, de terrains destinés à l'implantation d'une usine pour l'exploitation de ces minerais de Cornouailles, peckblende malheureusement beaucoup plus difficile à traiter et beaucoup moins rentable que la peckblende de St JOACHIM-STARR.

Jacques DANNE avait, quelques années auparavant, quitté complètement le Laboratoire Curie, ^{et} consacrait toute son activité aux travaux à faire exécuter à GIF. Il avait, entretemps, repris à son compte le Journal "LE RADIUM", toujours édité à la Librairie MASSON et dont les collections ont été jusqu'à ces derniers temps, entreposées à la Bibliothèque du Laboratoire de GIF.

Collection très appréciée pour leur haute tenue scientifique.

Jacques DANNE avait, à cette époque, constitué un atelier d'ap-
position de sulfures lumineux, dont l'activité se décupla dès
le début de la guerre de 1914, pour les besoins de l'Armée,
notamment les boussoles.

Le travail de Curithérapie (mise du radium en ^{tubes} boîtes de platine)
continuait également dans les ateliers.

Dès le début de la guerre de 1914 tout travail de minerais etc ...
fut interrompu et l'usine fut réquisitionnée par le "service
des poudres", de nombreuses recherches ayant été demandées au
Laboratoire.

Dès la fin de la guerre, en 1918, Jacques DANNE entreprit la
reconstitution de ses activités fondamentales du Laboratoire.
Il retourna en Angleterre, reprit contact avec les personnalités
rencontrées auparavant et, également, avec de nombreuses
personnalités scientifiques pour ^{le} développement
de tout ce qu'il était intéressant d'entreprendre à l'époque.

Mais la période de guerre l'avait beaucoup fatigué, et en
mars 1919 quand survint la deuxième épidémie de grippe infectieuse,
il y succomba en quelques jours. Il avait 37 ans.

à GIF

Son frère Gaston DANNE entreprit alors de conserver au Laboratoire
le maximum d'activité, mais malgré ses très grandes connaissances
scientifiques, il n'avait pas l'^{autorité} ~~activité~~ extraordinaire de son
frère et ne put s'imposer comme il l'aurait fallu, notamment
quand il fut contacté par les représentants du Radium Belge
qui vinrent à GIF lui demander de faire au Laboratoire les
mesures déterminantes de radioactivité de cette extraordinaire,
peckblende découverte au Congo Belge.

Néanmoins, on lui proposa de lui fournir des concentrés de radium pour servir à la confection de tubes et d'aiguilles de radium pour lesquels pendant des années, la Société Nouvelle du Radium eut l'exclusivité dans les Hopitaux français et notamment à l'Assistance Publique.

0 sur 10

ceux de

Dans l'atelier de mécanique, fut construit le premier Electroscope PICCARD, le physicien ayant donné les plans de fabrication.

Gaston DANNE, atteint de leucémie due au rayonnement du radium, contre lequel il ne prenait malheureusement aucune précaution, mourrut en 1926, et fut cité à l'ordre de la Nation.

prolongé

Madame Jacques DANNE, avec le vif désir que soit prolongée l'activité du Laboratoire, et avec la ferme volonté de s'y consacrer, chercha à s'entourer de collaborateurs efficaces, chimistes et physiciens, et les travaux de curithérapie purent continuer, ainsi que la fabrication d'autres appareils de précision, notamment l'électroscope détecteur servant à la recherche des tubes d'aiguilles de radium égarés dans des pansements jetés à n'importe quel endroit. A l'époque, les compteurs Geiger n'existaient pas.

créé par son mari

(1) Créée par son mari

Il fut réalisé un enregistreur de pollution atmosphérique, à employer avec des prises de potentiel au radium. Cet appareil fut acquis par de nombreux observatoires français et étrangers, notamment dans les stations météorologiques de France et aussi dans celles qui étaient alors les Colonies Françaises. Il fut également acquis par les Expéditions Polaires Françaises.

*électroscope universel
à projection
système*

L'Electroscope DANNE fut transformé en appareil à projection. De nombreux organismes étrangers demandèrent la transformation de leur ancien appareillage à curithérapie en appareillage moderne, ce qui donna un travail considérable au Laboratoire.

En 1939, il fut consacré beaucoup de temps à l'apposition de sulfures lumineux sur les appareils de bord d'avions.

En 1940, toute activité cessa brutalement, sauf dans les cas de demandes de médecins français pour réparation de leurs appareils médicaux.

En 1945, aussitôt après la cessation des hostilités, le Radium Belge ayant fait don d'une quantité très importante de radium au Ministère de la Santé Français, ce dernier insista pour que ce fut la Société Nouvelle du Radium qui soit chargée de la confection de l'appareillage de curithérapie, ce qui fournit du travail prolongé aux ateliers du Laboratoire.

Des travaux importants provenant de l'étranger, particulièrement de pays d'Amérique du sud, concernant la transformation d'appareillage de curithérapie furent équipés au Laboratoire et constituèrent une grande partie de l'activité pendant plusieurs années.

Mais en Europe, et notamment en France, la découverte de la radioactivité artificielle aboutit à la méthode de traitement par les isotopes radioactifs, et

La méthode traditionnelle fut de moins en moins employée.

En 1963, Madame Jacques DANNE considérant qu'il n'était pas possible au Laboratoire de se consacrer à ces méthodes nouvelles, décida de suspendre toute activité du Laboratoire de Radioactivité créé 54 années plus tôt par Jacques DANNE.